

l'imprudence d'activer un peu trop le feu qui leur servait pour cet effet, un instant après, la graisse soulevée en gros bouillons déversait du vaisseau qui la contenait, et, en se répandant toute enflammée, allait communiquer le feu à un tas de bois de chauffage qu'il y avait tout près de là. La flamme ne tarda pas à atteindre le plancher de haut où elle acquit bien vite une nouvelle activité en dévorant une certaine quantité de bois de menuiserie qu'on y avait appendu pour sécher plus vite. Cependant l'alarme fut aussitôt donnée dans la maison, et une Sœur Grise, chargée du soin de la sacristie, accourut aussitôt sur le lieu du sinistre, elle essaya même d'arrêter l'élément destructeur, mais tous ses efforts furent inutiles. Pendant ce temps-là cinq prêtres qui se trouvaient dans l'étage supérieur de l'évêché accoururent, deux, dans le voisinage, pour crier au secours, tandis que deux autres s'efforçaient de sortir, sur son lit de douleur, l'infortuné missionnaire de Pembina, M. J. Goiffon qui, à la suite des atteintes du froid, avait dû, dix jours auparavant, subir l'amputation de sa jambe droite. Mais hélas ! tout cet empressement devait être insuffisant et un pauvre vieillard aveugle, qu'on avait recueilli à l'évêché, devait périr dans les flammes; car lorsqu'on put avoir le secours des élèves du collège, des Sœurs de l'hôpital, des soldats en garnison au Fort et de tant de personnes qui avaient accouru à la voix du tocsin, il était déjà impossible de pénétrer dans l'évêché. Et après quelques tentatives infructueuses, on dut, quoique avec regret, se contenter de tourner tous les efforts vers la cathédrale. On mura avec de la neige les quatre portes intérieures qui ouvraient dans la sacristie; mais aux ardeurs du brasier qu'offrait l'évêché tout en flammes, la neige glacée fondait à mesure qu'on l'apportait, et après des craintes et des espérances, il fallut aussi abandonner la cathédrale au feu: à peine trouva-t-on le temps de sauver quelques ornements sacerdotaux, les autels, l'orgue, les bancs, les stations du chemin de la croix, etc.

Ce terrible désastre réduisit les missionnaires de St-Boniface à la pauvreté la plus extrême: mais la charité des catholiques aussi bien que celle des protestants, et surtout la générosité de M. William Mac Tavish, gouverneur de l'Assiniboia, leur vint aussitôt en aide en leur procurant le vêtement, la nourriture et bien d'autres choses nécessaires à leur condition. Mais il y avait une perte qui ne pouvait se réparer ni aussi vite ni aussi aisément, malgré la générosité relative des colons de la Rivière-Rouge, c'était la perte de la cathédrale. Voilà pourquoi au mois de juin 1861, après son retour des missions de l'Ouest, Mgr Taché entreprit encore un voyage en Canada et en Europe pour aller recommander son diocèse, plus pauvre que jamais, à la charité de ses compatriotes et aussi à la charité des amis de la Propagation de la Foi. Sa Grandeur partit donc pour le Canada, puis